

L'université et ses acteurs pédagogiques à l'ère du numérique

The university and its educational actors in a digital age

BEDDIAF Sabah¹

¹ Centre Universitaire de Barika2

sabahbeddiaf@cu-barika.dz

Date de réception:	Date de révision:	Date d'acceptation:
--------------------	-------------------	---------------------

Résumé:

Nous assistons, de nos jours, à des mutations incontestables dues à l'envahissement des outils numériques dans pratiquement tous les domaines y compris celui de l'enseignement supérieur qui n'échappe pas à leur emprise et où l'intégration est en plein essor suite au développement technologique et à la multiplicité des outils techniques qui lui ont donné un effet accélérateur et ont bouleversé autant les idées que les biens matériels. Ceci étant, on se trouve aujourd'hui inéluctablement obligé de repenser la relation éducative en son sein particulièrement.

La question qui se pose donc avec acuité sera, à notre égard, aurons-nous affaire à une nouvelle version de la relation pédagogique ? Autrement dit, que gagnent ou perdent les acteurs pédagogiques impliqués dans un tel contexte ?

Mots clés:

Relation éducative, enseignement supérieur, numérique, asymétrie, autorité, acte pédagogique.

Abstract :

Nowadays, we are witnessing indisputable changes due to the invasion of digital technology in practically all areas including that of higher education which is not escaping their grip and where integration is booming following the technological development and to the multiplicity of technical tools which gave it an accelerating effect and upset both ideas and material goods.

However, today we find ourselves inevitably obliged to rethink the educational relationship within it in particular.

The question which therefore arises acutely will be, in our regard, will we be dealing with a new version of the pedagogical relationship? In other words, what gain or lose the educational actors involved in such a context?

Keywords:

Educational relationship, higher education, digital, asymmetry, authority, educational act.

*Auteur correspondant

INTRODUCTION :

L'enseignement - apprentissage implique incessamment des interactions entre les deux principaux acteurs de l'acte pédagogique, enseignant et apprenant. Cet ensemble d'interactions est désigné par les experts par le terme de « relation éducative ».

Dans le contexte actuel, il est donc plus facile de constater que le numérique a pu envahir le paysage d'enseignement à l'université. Ce qui nous contraint à revisiter les modèles pédagogiques et de se poser entre autres, les questions suivantes : Comment les TIC affectent la relation éducative ? Quel impact auront-elles sur les principales caractéristiques de ce type d'interaction de nature

hiérarchique ? Autrement dit, comment les questions de pouvoir, d'asymétrie, de statut, de rapport au savoir ainsi que les modalités d'interaction seront-elles réactualisées par le numérique ?

Donc, dans le présent article, nous proposons un texte qui sur la base de la littérature déjà produite mettra en exergue l'éventuel impact des outils numériques sur la relation éducative à l'université qui devra se traiter sous un nouveau jour et qui tente d'apporter quelques éléments de réponses aux questions qui nous préoccupent.

1. Qu'est-ce que les TIC ?

L'acronyme TIC (transcrit de l'anglais Information and communication technologies, ICT) est une expression principalement utilisée dans le monde universitaire et recouvre l'ensemble des outils et technologies résultant de la convergence des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel avec une dénomination commune, l'utilisation des données numériques. Ces technologies permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler et de produire ainsi que de transmettre l'information sous diverses formes. Cependant, il n'existe pas de définition consensuelle du concept car chacun des concepts qui le composent est pluridisciplinaire, variable selon les domaines concernés et évolue avec le temps. En ce qui nous concerne, nous retiendrons la définition proposée par Basque, qui les définit comme :

Un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel qui, lorsqu'elles sont

combinées et interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations sous forme de données de différents types (texte, son, images fixes, images vidéos...) et permettent l'interactivité entre des personnes et entre des personnes et des machines.¹

Ces nouvelles technologies ont donc permis la relecture ainsi que la délocalisation des échanges entre les personnes en général et entre enseignants et apprenants en particulier, dans l'espace et le temps, favorisant ainsi de nouvelles pistes pour l'apprentissage et la communication.

En fait, à l'instar des autres domaines (santé, commerce, administration etc.), l'enseignement/apprentissage a connu une forte incursion de ces technologies qui constituent un domaine très fertile de leur application et dont la fonction a changé au fil du temps. D'une fonction purement fonctionnelle lors des années 60-70, afin de rationaliser le système éducatif à une fonction socioculturelle lors des années qui suivent jusqu'aux années 90-2000 où leur fonction pédagogique a été mise en avant.

2. TIC à l'université :

Depuis plus d'une vingtaine d'années, les TIC se sont rapidement diffusées dans le milieu universitaire où sont devenu l'un des principaux facteurs du changement pédagogique tout en permettant à la fois l'enrichissement des contenus pédagogiques, l'individualisation davantage de la formation.

Ces technologies sont devenues un acteur important de l'environnement pédagogique à l'université et ont offert aux enseignants la possibilité d'améliorer la qualité de leurs enseignements (à distance ou en présentiel), qui deviennent entièrement technologisés de différentes manières : elles leur facilitent

l'acquisition et l'appropriation de nouvelles connaissances au travers d'une meilleure accessibilité aux différentes ressources éducatives, d'un enrichissement de ces ressources ,voire même de relations pédagogiques plus souples et plus stimulantes avec l'implication de leurs apprenants dans le processus d'apprentissage.

Ainsi, les TIC leur offrent aussi la possibilité d'encadrer des étudiants en ligne, d'organiser le travail collaboratif, d'introduire des forums de discussion, de proposer des exercices interactifs ou autres. Effet à propos duquel les spécialistes parlent d' activités équipées par les technologies.

Mais malgré cette évolution positive ,certaines enquêtes évoquent une certaine visée critique ainsi qu'un sentiment d'incertitude à l'égard de ces technologies, liés surtout aux mutations qui heurtent directement les structures et la culture de l'institution éducative ainsi que la relation pédagogique et ses principaux acteurs, le phénomène du plagiat ,les défaillances communicationnelles entre partenaires et surtout la crainte des enseignants de remettre en question leurs croyances , leurs postures, la redéfinition de leur tâche ainsi que celle de leur positionnement sur l'axe relationnel, comme le déclare Basque:

La crainte qu'éprouvent certains de voir le professeur, considéré ici comme le principal, sinon l'unique transmetteur de connaissances, remplacé par les Tic au sein de l'acte pédagogique. Il y a encore beaucoup à faire avant que les TIC deviennent pour les professeurs d'université, non pas des remplaçants, mais de véritables partenaires pédagogiques.²

D'autres ajoutent à cela l'écart grandissant entre les deux partenaires appartenant aux deux générations entre lesquelles s'est creusé un énorme fossé numérique : « *L'enseignant comme représentant de la culture légitime et l'étudiant pour qui les nouveaux médias (technologiques) sont devenus des références culturelles*»,³. De plus en plus, nos salles de cours sont remplies d'apprenants qu'on puisse désormais appeler « *natifs numériques*⁴ » qui sont nés dans un monde d'informations continues, un monde d'échange et de création et font partie d'une génération hyper connectée et communicante dont le mode de fonctionnement diffère radicalement des générations qui les précèdent.

Ainsi, l'utilisation appropriée des TIC dans le cours universitaire est susceptible de pousser les enseignants à adopter de nouvelles postures pédagogiques, à reconfigurer leur rôle, celui des apprenants ainsi qu'à modifier leur conception de l'apprentissage, de l'enseignement et de la relation qui les unit avec leurs étudiants.

Ce changement de posture qui mène à une reconsidération des initiatives des apprenants, la réduction de la distance imposée par la pédagogie traditionnelle et leur octroi plus de liberté qui contribue à leur autonomisation dont l'élargissement peut stimuler chez ces sujets apprenants le développement de différentes compétences en communication écrite ou orale et en recherche d'information, ce qui mène au développement d'une médiation humaine moins hiérarchique entre les acteurs pédagogiques.

3. La relation éducative⁵ :

La relation éducative a fait l'objet d'étude d'approches de différents horizons. Comme une réalité sociale, elle représente une interaction hiérarchique qui repose sur la domination et l'asymétrie des rôles du fait que les deux

partenaires n'occupent pas la même position : l'enseignant occupe une position haute par sa possession d'un savoir spécialisé dont l'étudiant est dépourvu. Il ne peut s'agir donc d'une position d'égal à égal, mais plutôt d'une soumission à ce savoir dont l'enseignant est censé avoir et qui vient éclairer l'étudiant par rapport à son ignorance dans la matière pédagogique enseignée.

Période caractérisée par la dégradation du contexte relationnel comme l'affirme, Merle, « *pour un étudiant, entrer en contact avec un enseignant constitue une difficulté: les écarts de statuts et de pouvoir éloignent l'étudiant de l'enseignant* »⁶. Aussi, l'enseignant vit dans une altérité radicale de son apprenant⁷, ce qui rend possible tout rapport personnalisé.

3.1. Effets de l'introduction des TIC sur la relation éducative

Le recours au numérique ne renvoie pas uniquement aux questions purement techniques mais implique aussi des changements d'ordre pédagogique vu qu'il a transformé non seulement le contexte didactique, mais a aussi façonné le cadre participatif ainsi que les relations unissant les acteurs pédagogiques, ce qui a conduit à un renouvellement de la géométrie pédagogique en dépassant le concept transmissif à celui de l'appropriatif,⁸ précise Houssaye, où l'apprenant devient « acteur » de sa propre formation et non seulement « sujet » plus ou moins passif.

Ce qui pourrait remettre en cause les fondements de la relation éducative traditionnelle ainsi que ses principaux éléments constitutifs comme le statut des partenaires, leur rapport au savoir, l'autorité des enseignants ainsi que le caractère asymétrique de ce type d'interaction qui, par la médiation technologique, vont être

susceptibles de changer en laissant place à de nouvelles dimensions compatibles avec l'ère du numérique.

Dans le même ordre d'idées, certains spécialistes considèrent que les changements liés au recours au numérique pourraient possiblement engendrer des rapports plus ou moins conflictuels entre les partenaires éducatifs et les éléments constitutifs de la relation éducative traditionnelle : l'asymétrie, l'autorité, le rapport au savoir ainsi que le statut des partenaires et leurs modalités d'interaction, qui sont susceptibles de se voir transformés, voire même métamorphosés.

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, il serait admissible d'affirmer que la fertilité ou la stérilité de l'usage des TIC en pédagogie dépendent principalement de la capacité d'appréhension du nouveau scénario pédagogique par les partenaires .Il importe d'ajouter ,dans cette même perspective, que l'adaptation d'une médiation technologique par les enseignants universitaires dans leurs cours est susceptible de les pousser à adopter de nouvelles postures pédagogiques :modifier leur conception de l'enseignement-apprentissage, revoir leur relation avec leurs étudiants et de tenir compte de la part de leur initiative. Changements dont le plus significatif renvoie donc à l'autonomie des apprenants et le développement d'une relation moins asymétrique, affirme Jézégou.⁹

3.2. Rapport enseignant-apprenant :

Les rapports enseignant-étudiant à l'université ont été étudiés, au point de vue sociologique, selon deux tendances différentes : la première perçoit l'enseignant comme l'unique et l'ultime représentant de la culture et du savoir, confirment Bourdieu et Passeron, « *les enseignants ont déjà laissé tomber l'hermine et la toge, ou tenter de descendre de leur estrade sans abandonner leur*

protection ultime, l'usage professoral d'une langue professorale ou la violence du large». ¹⁰ Vue, sous cet angle, la relation éducative est loin d'être didactique.

De surcroît, les modalités pédagogiques étaient également perçues comme des pratiques de contrôle symbolique fondées sur la hiérarchie (la relation éducative était vue comme une relation non dialectique, fondée sur la domination et l'inégalité des positions).

La deuxième tendance, quant à elle, refuse toute sorte de déterminisme mécanique et linéaire et examine la relation pédagogique comme une réalité sociale ayant un caractère transformationnel, transactionnel et fortement interactif entre les partenaires agissants. De plus, il importe de signaler que l'université, dans cette optique, représente un milieu où maintes difficultés pourraient surgir : conflit culturel, autorité des enseignants, asymétrie, altérité, écart générationnel et culturel.

Vue de cet angle, la relation éducative ne se réduit pas donc à sa dimension existentielle et événementielle, mais devrait être envisagée au niveau de ses sujets agissants ainsi que leur historicité partagée.

4. Eventuels impacts des TIC sur les interactions enseignant - apprenant :

Le concept d'interactivité, dans un contexte technologisé, peut-être abordé, selon Lebrun, dans ses deux dimensions : fonctionnelle, qui est étroitement liée à la relation homme-machine et celle dite relationnelle, qui est liée à la relation homme-environnement physique. ¹¹

Lebrun explique que ces deux dimensions sont associées à plusieurs modes d'interaction en rapport direct avec la relation pédagogique : réactif/proactif et mutuel/interpersonnel¹².

La relation éducative pourrait donc se dégrader par les TIC si ces dernières s'utilisent dans le cadre d'une pédagogie traditionnelle qui se caractérise par sa rigidité au niveau temporel, nombre élevé d'apprenants ainsi que le comportement directif des enseignants. Il est donc impératif que les enseignants suivent cette évolution par l'actualisation même de leurs potentialités et la transformation de leurs enseignements pour les rendre aptes à intégrer les TIC. Une intégration qui suppose : « *une utilisation habituelle et régulière des TIC en classe par les élèves et les enseignants, dans un contexte d'apprentissage actif, réel et significatif* », ¹³ pour que la qualité des enseignements et apprentissage soit améliorée, précise Raby.

La conclusion qui pourrait se dégager serait donc, que l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur implique un contrat pédagogique servant à redéfinir les rôles assignés à chacun des partenaires tout en leur imposant un engagement mutuel.

5. Fracture numérique :

L'analyse rétrospective des pratiques didactiques universitaires a montré que la relation des partenaires pédagogiques à l'université se caractérise par une forte distanciation et que bon nombre de ruptures intervenues proviennent des décalages et écarts touchant surtout leurs rapports au savoir, leurs statuts pédagogiques, l'autonomie des apprenants ainsi que ceux d'ordre générationnel qui représentent l'une des principales causes de cette distanciation selon les spécialistes.

Sur ce plan, le recours aux TIC pourrait, probablement, approfondir ces décalages ou, par contre, les affaiblir dans certains cas.

5.1. Écart par rapport au savoir :

Nous vivons actuellement, par l'introduction du numérique, une révolution semblable à celle de l'invention de l'écriture puis plus tard celle de l'imprimerie, qui aura sans aucun doute des conséquences plus au moins importantes sur notre rapport au savoir. Introduction qui pourrait avoir des répercussions directes non seulement sur les rapports des acteurs pédagogiques, mais aussi sur leur rapport respectif au savoir qui se trouve largement questionné par ces nouvelles technologies non pas parce qu'elles le redéfinissent, mais plutôt parce qu'elles modifient aussi nos habitudes, nos façons d'apprendre, de penser et d'évaluer. Ce qui pourrait, en soi, avoir des effets directs sur les pratiques pédagogiques.

Si le modèle pédagogique dominant était centré sur l'enseignant, qui était considéré comme principal, voire l'unique détenteur de savoir laissant à l'apprenant une tâche réceptive tout en marginalisant son individualisation et sa participation dans son propre apprentissage, il ne l'est pas pour les nouvelles pédagogies qui, sous la pression des nouvelles technologies, semblent aller au-delà d'un média d'apprentissage en contribuant à former de futurs adultes intellectuellement autonomes, responsable tout en leur facilitant l'appropriation des connaissances par le développement de leurs initiatives, le choix d'activités ainsi que le contrôle de leur propre formation qui favorise le caractère durable de l'apprentissage et le développement des meilleures compétences en recherche documentaire, le traitement des informations, les compétences rédactionnelle et communicative ainsi que le travail d'équipe. Il s'agit donc d'une nouvelle

pédagogie marquée par le partage des savoirs et la réduction de la distance imposée par la pédagogie traditionnelle tout en favorisant l'autonomie des apprenants.

Dans cette perspective, le recours aux TIC dans les activités pédagogiques à l'université engendre donc une conquête de liberté sans précédent qui permet aux étudiants plus de responsabilité intellectuelle vis-à-vis de leurs apprentissages tout en donnant libre cour à leur créativité et de les rendre capables de manipuler des savoirs, les modifier et les rendre plus opérationnels. En d'autres termes, leurs fonctions cognitives se transforment avec et par le support. Conquête, vis-à-vis de laquelle, certains éprouvent des inquiétudes concernant le développement de l'autonomie chez les apprenants qui ne leur est pas toujours stimulant, mais peut, par contre, les inhiber dans certains cas.

Nous pouvons donc conclure que l'avènement des TIC représente, métaphoriquement parlant, une véritable révolution particulièrement dans l'enseignement supérieur vu qu'elles ont modifié la trajectoire qui mène au savoir et ont mis en place un nouveau modèle pédagogique plus efficace dont l'une des principales caractéristiques reste l'indépendance plus au moins considérable de l'apprenant tout en donnant priorité à l'auto-direction de l'apprentissage. Autrement dit, l'utilisation des TIC dans l'enseignement affectera les métiers d'élève et d'enseignant en transformant profondément leurs rapports au savoir.

5.2. Écart d'ordre générationnel et culturel :

L'enseignement/apprentissage en général et à l'université en particulier est soumis, de nos jours, à des changements de référentiel. Les sources du savoir se sont multipliées et leur diffusion est facilitée par ces nouvelles technologies dont les TIC font partie. Ces dernières qui ont fortement contribué à moderniser et à

améliorer, particulièrement, les rapports qu'entretiennent les jeunes apprenants avec le savoir.

Aussi le recul de la culture imprimée et la montée de celle du numérique semblent être les caractéristiques communes de l'ensemble de cette génération appelée « génération Internet », qui se trouve en rupture avec les formes culturelles classiques au profit de la culture de l'instantanéité de l'information, de l'image et du virtuel. De plus en plus, ces jeunes étudiants sont attirés par cette culture technologique proche de leur goût, leur propre culture et qui se trouve en concurrence avec celle valorisée par le système éducatif.

En matière d'utilisation de ces technologies, l'écart générationnel entre étudiants et enseignants est fort important .Il porte autant sur les usages que sur les représentations que se font les uns et les autres vis-à-vis de ces dernières.

Les études portant sur ces écarts dans la sphère didactique ont montré que les adultes ont majoritairement une perception beaucoup plus utilitaire des TIC qui sont le plus souvent ancrées dans la réalité professionnelle et considérées comme un outil de travail incontournable par les enseignants, en particulier pour la préparation des cours alors que du côté des jeunes apprenants ,la relation avec les TIC est tournée principalement vers les activités ludiques ou de communication.

5.3. Écart par rapport à l'autorité :

Un autre type de décalage susceptible d'être provoqué par les TIC est directement lié à l'une des principales caractéristiques de ce type d'interaction, qui est la question de l'autorité¹⁴ et donc aux statuts des deux acteurs pédagogiques

dans ce type d'interaction. Le recours aux TIC dans l'enseignement supérieur pourrait avoir un effet direct sur l'autorité éducative des enseignants en redéfinissant ainsi les caractéristiques de la relation unissant ces acteurs pédagogiques avec leurs apprenants, relation qui est de nature hiérarchique et où l'enseignant occupe la position haute, ainsi que la redéfinition des postures et représentations de chacun d'entre eux vis-à-vis de l'autre et du contrat qui les unit ainsi qu'une nouvelle répartition des rôles et une redéfinition des questions d'autorité et d'asymétrie dont la lecture se réalisera en fonction d'un nouveau scénario, celui de l'appropriation des TIC comme le soulignent A. Boulet, M. Hebert et R. Baudouin.¹⁵

L'usage pédagogique des TIC, mène donc à une modification graduelle des croyances, attitudes et représentations des partenaires éducatifs et permet surtout aux apprenants de prendre le relai par plus de pouvoir, plus de contrôle et de responsabilité par la participation à leur propre apprentissage (recherches personnelles, recherches collaboratives..), ce qui mène vers l'établissement d'une asymétrie éducative moins importante et un meilleur partage de l'autorité.

Conclusion :

Nul ne peut nier, aujourd'hui, que les TIC font partie intégrante de la pédagogie et ce depuis de nombreuses années. Ce qui a fait émerger certaines questions inédites touchant la relation éducative, ses acteurs et ses principales caractéristiques dont certaines d'entre elles se voient revisitées surtout celles de pouvoir et d'asymétrie en mettant en place ces nouvelles formes pédagogiques qui ont structuré l'environnement d'apprentissage et ont révélé de nouveaux modèles qui se caractérisent surtout par la complémentarité plutôt que la hiérarchie et où les partenaires tendent vers une plus grande horizontalité et à mieux s'engager et à

s'adapter à ce nouveau contexte techno pédagogique car aujourd'hui, on n'apprend plus uniquement, par l'enseignant et le livre. On apprend aussi par internet, qui est devenue pour la majorité la première source d'accès à la connaissance.

De ce qui vient d'être dit, il paraît clair qu'un enseignement universitaire intégrant les TIC, impose la redéfinition des rôles et pouvoirs des acteurs pédagogiques. En d'autres termes, de nouvelles formes pédagogiques et ainsi qu'un nouveau contrat pédagogique s'imposent dans ce contexte technologique en permanente évolution. Donc, Il faut se rendre à l'évidence que ce mythe moderne n'est pas une mode passagère, ni une curiosité technologique. Il est là pour rester dans notre quotidien et nos salles de cours. C'est pourquoi nos systèmes éducatifs doivent non seulement l'accepter et s'y adapter, mais surtout s'investir pour en faire un outil efficace et performant au service de l'acte d'enseigner et au profit de ses principaux acteurs.

Liste bibliographique :

Basque Josiane (2005), Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire, Revue internationale du Québec, Canada, volume 2 n°1 ;

Bensaada, Ahmed (2011), L'éducation aux cycles primaire, moyen et secondaire en Algérie : quelques pistes de réflexion, Casbah Éditions, Alger ;

Béziat, Jacques (2012), Former aux TICE : entre compétences techniques et modèles pédagogiques, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, volume 9 n° (1-2) ;

Bourdieu Pierre & Passeron Jean-Claude (1964). , Les héritiers. Les étudiants et la culture, *éditions de Minuit*, collection « Le sens commun », Paris ;

Boyer Régine & Coridian Charles (2002), Transmission des savoirs disciplinaires dans l'enseignement universitaire, *Sociétés contemporaines*, volume 4 n° 48 ;

Charlier Bernadette & Peraya Daniel (2003), Technologie et innovation en pédagogie: dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur, De Boeck, Bruxelles ;

Christian Depover , Vassilis Komis & Thierry Karsenti (2007), Enseigner avec les technologies : favoriser les apprentissages, développer des compétences , Presses universitaires du Québec, Montréal ;

Demaizière Françoise (2007), Didactique des Langues et Tic : les aides à l'apprentissage, *ALSI*C, vol 10, n°1 ;

Hébert Michèle, Boulet Albert & Baudouin,Robert (2012), La présentation électronique en ses paradoxes : regards d'étudiants et de professeurs universitaires, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 2 n° 7 ;

Houssaye Jean (2000), le triangle pédagogique : théorie et pratique de l'éducation scolaire, Peter lang, Berne ;

Jézégou Annie (2010), Se former à distance : regard sur les stratégies d'autorégulation environnementale d'étudiants adultes, *Savoirs : Revue internationale de recherche en éducation et formation des adultes*, Paris Nanterre, n° 24 ;

Karsenti Thierry, (2001), Les tic au cœur des pédagogies universitaires : diversité des enjeux pédagogiques et administratifs ».Edition Puq, Paris ;

Lebrun Marcel (2007a), Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation, De Boeck supérieur, Bruxelles ;

Lebrun Marcel (2007b), Des technologies pour enseigner et apprendre,De Boeck supérieur,Bruxelles ;

Martucceli Danilo (1995), Décalages, Presses Universitaires de France, Paris ;

Merle Pierre (1997), Le rapport des étudiants à leurs études : enquête sur trois populations scolarisées dans des filières "fermées" et "ouvertes, L'Orientation scolaire et professionnelle, volume 26 n° 3 ;

Pinel Jean.-Pierre (2003), Malaise dans la transmission : l'Université au défi des mutations culturelles contemporaines, Connexions, Ères, volume 2 n° 78 ;

Raby Carole (2004), Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication en classe, Thèse de doctorat, Université de Montréal, <http://tel.archives-ouvertes.fr/eductice-00000750/document> (Consulté le : 12.12.2020)

Raby, Carole, Karsenti Thierry, Meunier Hélène & Villeneuve Stéphane (2011), Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 8 n° 3 ;

¹ Basque Josiane (2005), Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire, *Revue internationale du Québec* 30-41. Canada

p34

² Ibid. p38

³ Pinel Jean.-Pierre (2003), Malaise dans la transmission : l'Université au défi des mutations culturelles contemporaines, *Connexions, Ères*, volume 2 n° 78 ; P50

⁴ .Le mythe du « natif numérique » ou « digital native » a émergé en 2001 sous la plume du chercheur américain Marc Prensky. Il qualifie les jeunes nés après 1980 qui sont des indigènes du numérique et dont le style d'apprentissage et le traitement de l'information diffèrent radicalement de la génération dite « digital immigrants » ou « immigrants numériques », qui qualifie toute personne grandissant avec les objets analogiques tels que le téléphone fixe ou la télé, ce qui correspond aux génération née autours des années 50- 80.

⁵ La relation éducative à l'université comprend un ensemble de situations variées, allant du tutorat en licence et master à l'accompagnement en doctorat, aux cours dispensés dans les différents cycles (Licence /Master/Doctorat).

⁶Merle Pierre (1997), *Le rapport des étudiants à leurs études : enquête sur trois populations scolarisées dans des filières "fermées" et "ouvertes*, L'Orientation scolaire et professionnelle, n° 26, p 381

⁷ Martucceli Danilo (1995), *Décalages*, Presses Universitaires de France, Paris ; P123

⁸ Houssaye Jean (2000), *le triangle pédagogique : théorie et pratique de l'éducation scolaire*, Peter lang, Berne ; P150

⁹ Jézégou Annie (2010), *Se former à distance : regard sur les stratégies d'autorégulation environnementale d'étudiants adultes*, *Savoirs : revue internationale de recherche en éducation et formation des adultes*, Paris Nanterre, n 24 ; P 85

¹⁰ Bourdieu Pierre & Passeron Jean-Claude (1964) , *Les héritiers .Les étudiants et la culture*, *éditions de Minuit*, collection « Le sens commun », Paris ; P 90

¹¹ Lebrun Marcel (2007), *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation*, De book supérieur, Paris ; P 50

¹² Voir plus de détails sur ces modes d'interactions dans Lebrun (2007 b), Chapitre 2 [pages 71-122]

¹³ Raby Carole (2004), *Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication en classe*,Thèse de doctorat, Université de Montréal , <http://tel.archives-ouvertes.fr/eductice-00000750/document> (Consulté le : 12.12.2020) P 227

¹⁴.Le mots autorité qui est issu du latin (auctoritas) est par sa nature polysémique. Il peut avoir le sens de la garantie, l'exemple, l'influence, qui impose confiance...etc. Il serait donc réducteur de le ramener à l'application du règlement ou à l'imposition d'un ordre prédéfini.

¹⁵ Hébert Michèle, Boulet Albert & Baudouin,Robert (2012) , *La présentation électronique en ses paradoxes : regards d'étudiants et de professeurs universitaires*, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 2,n° 7 ; P 31

